

George H. HAMPTON

Membre du Directoire pour l'Administration



CERN/PI 30.9.63E

Comme son prédécesseur S.A. ff. Dakin*, le nouveau membre du Directoire pour l'Administration a reçu une formation scientifique. George Hampton, qui est entré en fonction dans notre Organisation au début de septembre, est né en 1920 à Manchester, Angleterre, et a fréquenté la King's School, Macclesfield, et le Balliol College, Université d'Oxford. Promu au rang des « grands » à l'école de Macclesfield — fondée au seizième siècle et l'une des plus anciennes « Grammar Schools » d'Angleterre — il assumait pour la première fois là des responsabilités « administratives ». A Oxford, dans un collège dont l'histoire remonte à sept cents ans en arrière, il étudia la chimie et obtint son doctorat en 1940.

A cette époque, comme beaucoup de ses contemporains, il s'engagea dans la Royal Air Force, en qualité d'officier de transmissions et, pendant la guerre, servit en Angleterre et dans divers pays du bassin méditerranéen. C'est en Yougoslavie qu'il eut un premier contact avec un groupe de coopération internationale du genre du CERN, en entrant dans un groupe mixte de la « Balkan Air Force » qui comprenait des unités grecques, yougoslaves et russes aussi bien que britanniques.

En 1946, il retourna en Angleterre et se vit dans l'alternative soit de demeurer dans l'aviation, soit de retourner à la chimie. Il opta pour la première solution et fut rattaché au Ministère de l'Aviation civile en qualité d'officier de transmissions. Il revint bientôt au Caire où il passa deux ans à voler entre cette ville et Singapour, comme conseiller technique au moment où il s'agissait d'établir des liaisons radio pour les services de l'aviation civile alors en voie de développement rapide.

Quelques années après son retour à Londres, il passa, en 1954, du secteur technique au secteur administratif du Ministère devenu, entre-temps, le Ministère des Transports et de l'Aviation

civile. En vertu du principe selon lequel les administrateurs ne peuvent être recrutés parmi le personnel technique de la même branche, il fut contraint de quitter l'aviation et de s'occuper de transports routiers, dont les problèmes se présentèrent, pour lui, principalement sous l'angle international. C'est ainsi qu'il vint à connaître Genève où il se rendait environ quatre fois par an à des réunions en vue de l'adoption d'une convention sur des contrats de transport unifiés et d'un code standard des règlements de transports routiers internationaux.

Il se trouvait d'ailleurs en Suisse, en vacances, lorsqu'on lui proposa un poste auprès de la Commission à l'Énergie Atomique du Royaume-Uni. C'était en 1956, année durant laquelle la première centrale nucléaire de Calder Hall commença à fonctionner. A cette époque, la Commission était en voie de développement rapide et, lorsqu'il arriva à Risley en qualité de membre du siège central du Groupe industriel, M. Hampton eut la chance unique d'étudier de près bon nombre de problèmes administratifs survenus au moment de la création de l'organisation. A titre d'exemple, il entreprit une étude spéciale sur le taux d'accroissement du centre de Dounreay à l'extrême nord de l'Écosse. Il se pencha aussi, par exemple, sur les problèmes administratifs et juridiques liés à l'approvisionnement en eau et fit la découverte que, si la Commission achetait un lac, elle ne pourrait être propriétaire que de l'eau qui y tombait sous forme de pluie !

Cette expérience lui fut très utile lorsque l'accident survenu au réacteur de Windscale produisant du plutonium donna naissance à de nombreux problèmes d'administration et de maintien de confiance publique, qu'il fallait résoudre promptement. Peu de temps après, il devint secrétaire de l'usine de la Commission à Capenhurst, où l'on extrayait l'isotope fissile, « l'uranium 235 » de l'uranium naturel par le procédé de diffusion gazeuse. Il y resta deux ans et retourna ensuite au siège de Risley en qualité de directeur adjoint du personnel. C'est de là qu'il est venu

au CERN où, dit-il, il avait souvent pensé qu'il aimerait travailler.

Le Directoire, dont il fait maintenant partie, se compose de trois membres à plein temps en plus du Directeur général et d'un membre à temps partiel. Le Professeur G. Puppi est membre pour la Recherche, M. G. N. Hine est membre pour la Physique appliquée et P. Germain membre, à temps partiel, pour la Coordination technique (outre ses fonctions de Chef de la Division de la Machine SP).

En tant que membre pour l'Administration, M. Hampton est responsable de toutes les questions touchant les budgets, le personnel, les contrats et l'administration générale de l'Organisation, ainsi que les relations extérieures. Grâce à son expérience variée, il s'est formé une solide opinion sur la responsabilité administrative et il est conscient du danger, pour les personnes employées dans l'administration, de considérer leur activité comme une fin en soi. Ce danger existe au CERN sous une forme plus atténuée que dans beaucoup d'autres organisations, car la construction et le fonctionnement d'une nouvelle pièce d'équipement, la planification et la bonne exécution de telle expérience font que toute personne intéressée au travail garde les yeux fixés sur le but. Cependant, il n'en demeure pas moins essentiel que le personnel administratif se rende compte du fait que, même si les équipes travaillant sur les accélérateurs ne peuvent pas aller de l'avant sans concours, c'est à ces équipes que lui-même doit exister.

De l'avis de M. Hampton, chaque membre d'une organisation devrait être conscient du rôle qu'il joue dans l'ensemble, sans perdre de vue qu'il n'est qu'un rouage de la machine. Il cite à ce propos l'anecdote du savant devenu administrateur, à qui ses amis recommandent de se regarder dorénavant chaque matin dans son miroir à raser, en se disant : « Je suis un mal, mais suis-je un mal nécessaire ? ». George Hampton sait que son travail est nécessaire et il est résolu à mettre tout en œuvre pour en réduire, dans la mesure de ses moyens, les aspects fâcheux ●

* COURRIER CERN, vol. 2, N° 6, juin 1962